et de ses trois fils.

L'Archevêque Chapelle pro-

noncera l'oraison funèbre

et donnera l'absoute.

Les Porteurs.

parfaite santé apparemment, et qu'ils

retrouvaient couché dans son cercueil,

attendant qu'ils puissent l'étreindre

Les plus intimes amies de Mme Sem-

dans que dernière caresse avant d'être

mes l'attendaient chez elle quand elle

est arrivée et lui ont prodigué les té-

moignages de la plus touchante affec-

tion en la circonstauce. On devine ai-sément la douleur de l'excellente fem

me, le regret qu'elle éprouve de n'a-voir pas été aux côtés de celui qu'elle aimait tant au moment de son heure

dernière pour lui fermer les yeux, lui

dire le suprême adieu ici bas, et lui

rappeler par de consolantes paroles

Tout le clergé des Jésuites assistera

aux cérémonies à l'église; et l'archevêque Chapelle, dont le défunt était

l'ami, prononcera l'oraison funèbre

Le cercueil sera porté par MM: E. H. Farrar, W. Ratcliffe Irby,

Geo. B. Penrose, Wm R. Stanffer,

James Legendre, Enwin T. Merrick, F.
Miller, Edward Rightor.
Porteurs d'honneur—MM. T. L. Macon, Hy Denis, E. Howard McCaleb,
Dr Jas Falwell, Chas J. Theard, Har-

ry H. Hall, Justice Francis, T. Ni

cholls, Juge Don A. Pardee, Juge Ho-

race L. Dnfour, Juge Fred D. King, Henry P. Dart, Paul Candevielle, R. M. Walmsley, Chas E. Fenner, Eug. D. Saunders, sénateur S. D. Mc-

Enery, J. Ward Garley, Dr Stanford

Chaille, juge associé F. A. Monroe, juge Charles Parlange, juge T. C. W.

Ellis, juge Joshua A. Baker, W. W. Howe, Thos. G. Rapier, général Adolph Meyer, B F. Jonas, Dr Ernest

L'inhumation aura lieu au cimetière

L'ECOLE D'HIVER

Déplore la Mort du Juge

Semmes et Exprime sa

Sympathie.

A une reunion du conseil de direc-

aquelle assistant Sa Grandeur l'arche-

reans Chapelle, un comité nommé

spécialement à cet effet a fait le rap

port suivant qui a été adopté à l'una

Semmes est décéde le 23 juin 1899;

de près de 75 aus il a rempli tone les

oitoyen américain, et que c'était un

homme d'Etat et un juriste éminent;

Attendu on'il était un catholique

sincère et un défenseur des doctrines et

des intérêts estholiques, un ami des pan-

de en leur donnaut l'aumône ou de bons

Résolu, par le conseil de directeurs

de l'Ecole Catholique d'Hiver d'Amé-

rique, que nons déplorons profoudé-

ment la mort d'un citoven distingué

tecteur, et que nons présentons à sa

ALCER FORTIER

JAS. THIBAUT

St-Atoysius Commercial In-

stitute

Les exercices de fin d'année de cet

institut auront lien vendredi prochain an Grand Opera House. Nos remer-

niemente pour l'invitation adressée à

FRANK MCGLOIN.

Comité.

famille dévouée l'expression de nos

vres, tonjenre prêt a lenr venir en ai-

conseils: il est

l'ABEILLE.

devoire d'un homme chrétien et d'un

Astendu que l'Hon. Thomas

de la Métairle.

nn'ailleurs on se retrouve.

avant de donner l'absoute.

emporté au lieu de l'éternel repos

quatre heures et demie.

rámonie religiense.

ORL - ANS BEE PUBLISH. ING CO., LIMITED. Burraux: 393 xue de Chartre Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans, s. Second Class Matter.

CFFOUR LES PETITES AN-NONCES DE DEMANDES, VEN-TES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR TYE AUTRE PAGE.

A PROPOS

La conférence

La Haye.

La Croix Rouge de France. Son extension prochaine. -Sur terre et sur mer.

Il semble bien que la conférence de La Haye étudiera très sérieusement une question qui nous tient au cœur: nous voulons parler de l'extension de la Croix Rouge, dont les services étaient malheureusement jusqu'ici restreints aux seules opérations militaires sur terre. Oserait on le croire? A l'aube du XXe siècle les guerres maritimes sont privées de cet auxiliaire si précieux qu'est la Croix-Rouge: les pauvres matelots blessés en mer n'ont pas le droit d'être secourus par les volontaires de la Croix-Rouge, et cette Œuvre si puissante pourtant voit ses efforts annihilés dès qu'il ne s'agit pas d'opérations sur le continent.

Naturellemeut, de fort bons esprits se sont émus de cette situation particulièrement cruelle. La Croix Rouge de Frauce surtout n'a point manqué de protester autant qu'il était en son pouvoir, et son Délégué près la di ministère de la guerre, le marquis de Vogiié, faisait récemment entendre dans le Corres- est dépositaire. pondant la voix éloquente de Phumanité.

-La conclusion d'un acte diplomatique, dit M. de Vogiié, étendant et adaptant aux guerres maritimes les principes de la convention de Genève, est devenue nécessaire. Elle s'impose aux gouvernements, qui ne saunavales....

"...Il conviendrait n'abord d'interdire d'une manière absolue l'intervention de bâtiments 1870-71, secouru et soigné plus neutres, c'est-à dire portant le pa- | de 110,000 personnes des arméen villon d'une nation non engagée | de terre et de mer, et elle a déla coopération d'une société de de 12 millions. Croix-Rouge appartenant à un Etat neutre était admise, elle devrait être soumise à la règle tions distribués aux victimes de déjà adoptée sur terre, à savoir la guerre de 1870; aux amputés que le navire neutre, comme plusieurs miliers de membres arl'ambulance neutre, devrait se tificiels. Un million envoyé sous placer sous l'autorité directe et forme d'objets extra réglemensous le commandement d'un des taires, ou distribué sous forme belligérants. Toute infraction d'allocations aux victimes des dit le trop zélé mattre de poste. M. à cette règle entraînerait la per expéditions coloniales: Tunisie, te immédiate du bénéfice de la l'Tonkin, Cochinchine, Soudan, neutralité.

"La neutralisation des bâtiments hospitaliers serait entourée de formalités précises et faciles à contrôler: la liste et le aussi montrer qu'elle n'oubliait nom des bâtiments neutralisés pas les services rendus à la seraient communiqués à l'ennemi; | France dans les jours d'épreuledroit de visite et de contrôle de ves, et elle a fait parvenir aux confirmé par l'adoption de signaux qui indiqueraient à ces sie, Grèce, Amérique des dons bâtiments s'ils doivent s'arrêter, pour une valeur de plus de 600, venir ou s'éloigner, signaux au- 000 francs. quels ils ne pourraient désobéir sans perdre le bénéfice de la neutralité.

belligérants le droit d'indiquer du matériel sanitaire. aux bâtiments neutralisés la route à suivre et exiger des capi- Fonctionnement de 493 comités de ne pas s'en écarter, sauf le cueillant 359,000 francs de coticas de force majeure.

"Ces dispositions ou d'autres analogues suffiraient certainement à prévenir les abus que nous avons signalés comme possibles dans l'ordre des informations.'

On annonce que la majeure partie des délégués à la conféprincipe de ces diverses mesures. eu successivement pour prési-Il est donc permis d'espérer que dent: la solution interviendra avant

longtemps. Peut être n'est il pas sans in térêt de rappeler les services rendus par la Croix-Rouge francaise. Cette note qui nous est Magenta; le général duc d'Auofficiellement communiquée, en male. dira plus long que tous les discours.

"L'action avant 1870.-La So-

ciété arrête avec le concours des d'honneur. plus hautes autorités militaires du pays, les grandes lignes d'une organisation générale. Elle fon- que, Moore, 1008 rue du Canal. de un Bulletin mensuel. Elle provoque, en 1867, une exposition comparative du matériel d'ambulance Elle organise, à Paris, les premières conférences

internationales. "1870 à février 1871.—Ambu lances de campagne et ambulances volantes; infirmeries de gare partout multipliées; évafixes sur tout le territoire, sous

"Pendant l'insurrection de Paris.-La Société continue, dans ses baraquements du Cours la lin, que la balle de coton carrée. Reine, de donner des soins à trois cents blessés de la guerre récente. Elle remplit envers les rection du service de santé au jours tous les devoirs de la cha-

"A Versailles. Elle organise plusieurs ambulances volantes, un service d'évacuation par wagons; elle crée vingt et un hôpitaux provisoires, parmi lesquels l'ambulance modèle dite de ila Grande Gerbe".

"Comme services accessoires: reient l'ajourner plus lougtemps seignements où 40,000 familles du moulin ou le manufacturier sans mauquer à leurs devoirs en- trouvent à s'éclairer sur le sort c'est la plus grande invention de vers l'humanité et envers l'inté | de leurs membres; concours donret bien compris de leurs armées | né au Conseil d'hygiène pour l'assainissement des champs de ba

taille. En résumé, la Société a, en lans la lutte: ou. du moins, si pensé pour cette assistance plus

"Depuis le retour de la paix.-Secours.-Trois millions d'alloca-Sénégal, Dahomey, Madagascar et Crete.

Au point de vue des rapports internationaux, la Société sut ces bâtiments serait absolu et Sociétés des Croix-Rouges en Espagne, Turquie, Serbie, Rus-

"Matériel.-Constitution d'un matériel et d'une lingerie d'une valeur de plus de 1,800,000 francs.

"On pourrait reconnaître aux | Etude sur le perfectionnement | LES OBSEQUES DU JUGE "Résultats acquis en 1897: SEMMES.

taines l'engagement d'honneur groupant 55,000 membres, re Auront lieu cette Aprèssations annuelles; ressources fi-Midi nancières: 7,842,739 fr. 74. -Constitution de 69 infirmeries de gare, de 25 hôpitaux auxiliaires

hôpitaux sur tout le territoire." Placées sous le haut patronage du chef de l'Etat et des ministres de la guerre et de la marence de La Haye est favorable au | rine, la Croix Rouge française a

de campagne et de nombreux

1866, le général duc de Fezensac; 1869, le général comte de Goyon; 1870, le comte de Flavigny; 1873, le duc de Nemours; le maréchal de Mac-Mahon, duc

Le président actuel est le général Davout, duc d'Auerstædt, grand chancelier de la Légion

Chaque photo est une étude artisti

UN MEILLEUR PRIX POUR LE COTON. La Nouvelle Balle Roundiap Rap-

porte \$2.60 de Plus au Moulin, M. T. W. Pratt, Président du Moulin de Coton de Ouest Huntsville, Huntsville, Ala., qui est connu comme l'un des hommes d'affaires les plus progressistes cuation sur tout le réseau des de l'Alabama, très intéressé dans lignes frauçaises; rapatriement les manufactures de coton dont il des blessés internés en Allema- s'occupe, a de plus charge d'un gne et en Belgique; hôpitaux moulin à égréner le coton qu'on dit un des plus grands du monde. la direction de plus de 400 comi- M. Pratt a soigneusement examiné tés d'hommes et comités de da- la balle Roundlap dans son moulin et a récemment publié une lettre dans laquelle il dit que le coton sous cette forme a rapporté \$2.00 de plus par balle à son mou-

Dernièrement il a télégraphié «Après deux années d'expérience victimes de ces malheureux de la balle Roundlap de la Compagnie Américaine de Coton, comrité et sauvegarde avec courage me manufacturier, je suis à même et dignité les intérêts dont elle de déclarer positivement que l'expérience a démontré qu'elle pouvait être échantillonnée aussi bien que la balle carrée; le gaspil lage est de 8 0[0 de moios qu'avec l'autre: le coton se dévide parfaitement jusqu'au pout, et sauve beaucoup de travail à la chambre d'examen. Du coton mêlé ou des halles coutenant des matières étrangères ne sont jamais trouvés. Organisation d'un Bureau de ren- Pour le planteur, le propriétaire

La question du charbon

nos jours.»

Craintes exagérées.

Nos lecteurs se rappellent que M. Lee, a écrit tout récemment au maire Flower use lettre très alarmante en es ravages que le charbon faisait parmi les animanz de cette région. La lettre a été naturellement com-

muuiquée su Boreau de Santé de la Nouvelle-Orléans et le président, le Dr Kohnke s'est empressé de rénondre. Dans cette réponse, le Dr Kohnk déclare que M. Ames exagère la situa tion, qui n'est pas si désempérée que l des animaux, ce qui est absolument impossible, au dire du Dr Kohnke. D'ailieurs, la maladie nefait pas plus de | de la Louisiane, d'un ami et d'un proavages dans cette région que dans toutes les autres parties de la Louisians. Certes, il faut prendre toutes sortes plus sincères regrets.

A précentions pour empacher que la Titos G. RAPIER. de précautions pour empêcher que maladie ne se propage. Aussi le Buread de Santé se charge-til d'envoyer à la station de Lee, comme partout ailleurs, où le besoin s'en fera sentir, tous les médicaments et les désinfec tanta nécessaires. Les envois se feront anx frais du Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléane.

Moore gagne le premier prix chez las pour étalage de photos, 1008 rue du Canal AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

C'était hier une des soirées où Miss Sibyl Sammis devait se faire entendre. On s'en est aperçu au nombre et à la qualité des auditeurs. Miss Sammis a remporté un brillant succès dans l'air, "Still I Shall Love Arrivée de Mme Semmes You," que l'on a fait bisser.

Parmi les morceaux à relever, nous citerons la marche "Puck," par le chef d'orchestre Brooke; l'ouverture du "Barbier de Séville;" une polka,dite "Infernale," et bien nom-

WEST END.

Les obsèques du juge Thos J. Sem Ce que l'en est convenu d'appeler variétés prend, chaque soir, Le cortège funèbre quittera la maiplus d'importance au West End. son mortuaire un peu avant la susdite heure pour se rendre à l'église de l'Im-On y a bruyamment applaudi, hier soir, les chansonnettes de M. J. S. maculee Conception où aura lieu la cé-Gardner et Miss Ketty Gilmore, et Navrant a 616 le spectacle, hier soir, les tours de force et d'adresse de quand Mme Semmes et ses trois fils Frobel et Ruge, sur le trapèze. Ils sont arrivés chez oux, et se sont trouvés en présence de l'être cher qu'ils sont véritablement très amusants et très étonnants, ces deux joyeux avaient quitté il y a peu de temps en

compères. Quant au concert, il a été trè orillant, comme à l'ordinaire.

FAIR GROUNDS.

Grand Festival du 4 Juillet.

Il fant décidément nons attendre sette année, à une très brillante célé ration du 4 igillet, aux Fair Grounde. l'est os qui résulte des rapports qui ont été lus, hier soir, à la réunion qu a en lien dans les bureaux du secrétaire, M. Juste Fontaine. Le program-

la plus réussie de cet été. Il y aura des courses de chevaux, au trot et au galop, des jeux pour les en-fants, des parties de base ball et de magnifiques exhibitions du cinématographe.

me du Festival est extrêmement va-

rié ; ce cera incontectablement la fête

Pour tous les jeux, pour toutes les luttes, il y aura des prix de valeur. Mais ce que nous devons faire remarquer, c'est que tont porteur de bil let d'eutrée aura droit au tirage d'une enperbe bague enrichie de diamante, d'une montre en or, d'un service complet en porcelaine, d'un vase en ar-gent massif. Ce sont la, assarément, des prix de valeur.

Quant aux enfants, ils seront l'objet de grances largesses: plus de 600 jonets leur seront distribués sur place La vente des tickets s'orère rapide ment. Il y aura, ce soir-là, une foule énorme aux Fair Grounds.

Célébration du 4 Juillet au Parc de Ville.

Afin de donner aux citovens de la Nouvelle-Orléaus l'occasion de célé-brer convenablement la fête Nationale Américaine, les commissaires du Parc de Ville out décidé d'y donner un fes-tival gratuit. Il y sera d'abord lu la Déclaration de l'Indépendance; des discours seront ensuits prononcés el teurs de l'Ecole d'Hiver d'Amérique, & lieu. Le soir grand feu d'artifice et concert.

> Fête nationale du 14 juillet. Rappelons que la fête nationale

Les préparat fs e'en poureuivent ac- par la gelée. fivement; et les résultats déjà obtenna sont des plus encourageants Pour donner le plus d'attrait pos sible à la fête, le comité auquel en est coufié l'ordonnancement, a organisé un concours original auque nontront prendre part tous les commer caute pessédant des véhicules : une pro ession de nuit où voitures, wagons charrettes, camions pourrout figurer à la condition d'être décorés et éclairés. Les participants pourront non seule ment faire preuve de ben goût dans la décoration de leurs

mais encore ils pourront en ti-rer nu profit sonnant, car des prix en argent seront décernés anx trois véhicules les méritant. M. A. Breton, le distingué président de la Société Françaire du 14 juillet ne s'épargue aucun effort pour que la célébration de la fête nationale française soit éclatante et que l'école de la société en bénéficie le plus possible.

BASE-BALL.

Philadelphie, 4; St-Louis, 3. Chicago, 3; Brooklyn, 2 New York, 7; Cleveland, 2.

Le Festival de la Police et des Pompiers.

Hier, aux Fair Grounds, la foule tait grande en dépit du temps me

A deux heures et demie, un discours a été pronoucé par M. John Fitzpa-trick, et la fête a été déclarée ouverte. Le 'Tag of war", le premier amusement sur le programme, à été gagné

par la polica. Dans une course de pompes à la. quelle ent pris part les compagnies 7-8-13 et 19, c'est le No 7 qui a gagné le prix ; faisant un mille en 14 1/2

minutes.

Dans la seconde course, le No 8 a mée et enfin, un galop intitulé gegné le prix, feisant le mille en 15 1;2. La police à cheval a exécuté un drill et les prix sont échus sux officiers Chaix, Miller et Trenchard

La course à binyclette a été gagnée par le pompier Richardson. conrece à pied ont été gagnées par B Frigerio, Geo. Lawrence, G. Lambert et A. Onnta.

La conrae de muleta a été gagnée

par Xis, monté par Geo. Linwar. John Rigelby, Stanfield et Richard-son out pris part à une course à bicy clette; Richardson en est sorti vais queur. Le festival a été une réussite sous

tons les rapports. Son produit, espé rons-le, grossira le fonda de accours de ess deux corps si méritants. A l'heure où nous avons quitté les Fair Grounds, on dansait avec un tel entrain que cous crovons sans peine

rayons du soleil. Notre première exhibition. n'importe où, Moore a eu le premier prix."

laisaée surprendre par les premiers

Retour des indemnes de Hood.

L'avant-garde du deuxième regiment d'infanterie, volontaires, de la Lonisiane, autrement dit les "immunes de Hood" est arrivés hier, à 10 h du matin, venant du Camp Meade, Pennsylvanie, où le régiment vient d'atre licencié. C'est assurément un des corps de

l'armée des Etats-Unis qui ont fait le plus rade, le plus utile service. Aussi is foule at-elle attendu ces braves, en tout, 100 hommes, avec impatience, depuis sept heures toute une campague à Cuba, ils de-hommes ont tous le teint bronz4. Rien de plus naturel. Lis out passé une bonne partie de l'année dans les camps presque constamment exposés au solsil. Maigré tout-s les fatigues, le régiment n'a perdu que 39 hommes, par maiadie on par acc deut, mais pas un seul de la fièvre jauns.

Une nouvelle ligne de steamers à fruits.

Il va s'établir très prochainemen ans nouvelle ligne de steamers à fraits entre la Nouvelle-Orléans et Coatzacosloom, Etat de Vera-Cruz, Mexique. Leur service sera heblomadaire, et ils importeront le café aussi bien que les fruite. Le "Mexican Gulf Agricultural discours serout ensuits prononces et Co", de Kannan City, est déja proprié-des divertissements nombreux auront Co", de Kannan City, est déja proprié-land La sour grand, fan d'artifine et taire de 2.500 acres plantés de bananes; eile comp'e faire d'antres achats de terrains beaucoup plus conidéra-Les moyens de transports sont tres faciles et il va toniones à Coatzacoalcos au moine 15 pieds d'eso. La compagnie compte faire, cette année, Rappelons que la lece nationale de mande al la française sera célébrée cette année à la de grandes affaires dans le commerce Nouvelle Oriéans avec autant d'éclat des banances, atrendu que les oranges. les anahas et autres fruits out été tués

> Tautile de protester-Moore l'a eu.

> > Incendies.

Hier matin, à sing henres, un feu a éclaté dans le magasin de J. P. Meyers, rue Poydras, 511. La bâtisse, qui appartient à E. S. Randlett, a subi de égères avaries. Les dominages sur les marchandises out 6t6 de \$200, couverta par une assurance à l'agence Fred Marks.

-Un peu avant onze heures un commencement d'incendie a été déconvert dans la demente d'Alex J. Palmer, coulour, rue Tiledano, 2338. Les dommages ont eté inerguifiants.

Arrestation.

Mathew Garigan, Wm Les et Frank Metsinger, les trois individus arrêtés l'avant deroière unit, accusse d'arre que et vol, ont été conduits devant Ike Grant, hier matia, qui les a reconnus comme les véritables coupables.

Voi-Ces jours derniers, un nègre nconnu a volé le timbre de la porte l'entrée de la demeure de M. M. W. emonnier, rue Galvez. 1464. et de O.

A. Benson, rue Lafayette, 825. Offre généreuse.

La maison Mariani et Cie., de New York, enverra gratuitement à quiconque lui en fera la demande, un livre renfermant les portraits de tous les personnages éminents de notre époque. Voir l'adresse de la maison dans une annonce que nous publions plus loin.

TEMPERATURE

Du 24 jain 1899. Ther semètre de E. & L. OLAUDEL, Option No 142 rue du Canai, Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit Centigrade h. da matin....72 Midi......88 3F. M.....86 31 6 P. M.....84 29

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

DIMANCHE, 25 JUIN 1899. que valseuses et valseurs se seront Old Landing-LOUISE, à 8 A M

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 24 juin 1899. L'étiage à 8 heures A. M.

St.Paul.... ·0.2 Davenport.....
St. Louis
Cairo....
Memphis 10.8 | -0.1 | 27.3 | 0.0 | 12.5 | 0.2 | 17.4 | 0.3 | 1.3 | -0.7 | 6.2 | -0.2 | 2.8 | -0.2 | 3.3 | -0.3 | 8.2 | -0.5 | 10.5 | -0.6 | 9.5 | -1.5 | 17.4 | -0.1 | 9.5 | 0.0 | Fitteburg Cinciunatti...... Ehattarooga. Arthur City 20 21 32 26 Shreveport
Alexandria

PRONOSTIC

Le Mississippi, au-dessous de Vicksburg. rivière Atchafalaya, la rivière Rouge aud saous de Shreveport, et a rivière Ouachita au-dessous de Monroe, baisseront lentement

Liste des navires dans le

port. RTHAMERS. Wasiliage **Destination** tta di Palermo inton El Paso Alger Canal Harvey Livlan Breme New Yorks onsining Martin Saenz Barcelou Stuyvesant doci ler diet 3 Magician Nicaraguan Sunuiva Vicuna Liverpoel ler dist 15 Trieste et Venise Southport Southport Southport Southport Heinrich Roland RARQUES. Southport Point 9me rue Southport Alger GOELETTE. 6me dist New York . 3me dist 31

GUIDE COMMERCIAL.

PLOMBIER. John David Burghardt 421 et 423 Royale, entre Conti et St Louis. Téléphone 1476.

PHARMACIES.

A. Mailhes, coin Royais e: St Lenis.

UNE DECCUVERTE.

Boucies d'oreilles et diamants, 30 010 d'es compte aux scheteurs. Palais Weinfurter compte aux acheteurs, Pal Coutiet Passage de la Bourse

bes alezans.

court avait attendu dans la plus rivé rue Nollet vers sept heures | nous ont assaillis. et demie, et avait été reçu par René, mis au courant par sa serviteur qui balbatiait: mère de la première visite du

jeune homme. fausse allégation reproduite dans | tous les miens. le journal, concernant le soi-disant mariage de Pierre Delvocourt.

les deux jeunes gens; leurs natures loyales et tendres étaient faites pour se comprendre.

voix basse dans la salle à manger, la pauvre mère veillait sa fille, Alexandre remit à son maître une lettre, s'excusant l'avoir monde. conservée par devers lui plus qu'il n'aurait dû; cette lettre lui midi par Mue Eva qui désirait recevoir ane prempte réponse. -On est si bouleversé, fit le

vieux militaire en s'excusant.

to premis ta part de nos peines,

la lettre dans sa poche, puis il

Alexandre:

—Out, je sais, mon brave, que

Pierre s'avança vers le vieux

-Je n'ai rien fait, j'ai seulement rempli mon devoir. Feu Naturellement Mme Dubreuil mon pauvre maître avait été si avait aussi instruit son fils de la | bon pour moi, et avant moi pour

> tre main, monsieur Alexaudre, ît spontanément le jeune homme, croyez que moi aussi je vous sais un gré infini de ce que vous avez fait pour Mme Dubreuil et sa chère famille.

grosse main calleuse, tout ému d'entendre faire ainsi le panégyrique de ce qu'il considérait comme la chose la plus naturelle du

Il se trouve encore heureusement en ce monde des cœurs exceptionnels auxquel la reconnaissance est légère à porter. Un bruit de pas venant de

teur. -Ah! voici le docteur! s'exnt René, mettaut en rougissaut clama René, en se précipitant vers la porte. dit à Pierre, en lui désignant

C'était effectivement le docteur Duraud.

Pierre avait pris les mains du de la douleur exprimée par le jeune homme, cherchait à le ras-

-J'ai le plus grand espoir dans l'épreuve que je vais tenter; si le moindre mieux survient, je puis vous dire: courage, ayons confiance.

ner la malade. Le docteur pénétra dans la chambre où Marie, abattue, ter- de vérifier le pouls de la malade, rassée, semblait être etrangère à tout ce qui se passait autour d'elle.

plus calme, le délire a cessé, dit le docteur, s'avançant vers le lit de la pauvre petite dont il prit la main. -Oh! mais, la fièvre a sensiblement diminué, fit-il tout haut,

sement: lèvres du praticien, cherchait à ciel prouvaient qu'elle adressait bord.... lui dit-il à voix basse. déchiffrer, à lire sur ses traits au Maître de tout une fervente l'impression réelle qu'il éprouvait.

curieux de voir quel effet pro- voix. duira sa présence? -Oui, docteur, mais ne crai-

heureuse mère? nous allons du reste user de mé-

nagements. Appelez, je vous prie, M. Delvocourt. Votre René peut entrer aussi,

Sur un signe de Mme Dubreuil, les deux jeunes gens entrèrent. -Je vais rester où je suis afin

Désignant Pierre: -Quant à monsieur, il faut

préparer, à tout événement, le flacon d'éther. —Voilà, docteur, dit la pauvre

prière. -Voulez-vous à présent faire tendez-vous? fit le médecin, tous autour de vous; dites-moi brusquement très éclairée.

Le frère de Marie, après lui | venir le jeune homme ici, je suis (élevant un peu le diapason de sa | que vous m'avez entendu, recon-

gnez-vous pas une émotion trop plat, ce n'est pas à redouter; teur; cependant elle essaya de se souleva sur sou oreiller, tan-

> de vous voir, vous savez, je veux parler de M. Pierre Delvocourt, Ahl cette fois, si la malade

ici une personne bien désireuse

court: - Pierre.... Pierre.... mon qu'il se tienne au pied du lit de Pierre.... Il est parti.... perdu.... plus rieu.... Je souffre,

> -Il va venir, il revient, arti-Et s'approchant du jeune hom-

me: - Appelez-la, adressez-lai na, marmara Pierre L'effet de ces paroles fut fou-

mour! Marie tressaillit violemment, tout son corps se raidit, sa tête

-Je ne crois pas qu'elle ait chambre, sans se fixer pourtant sur aucun des assistants. - Pierre! mon Pierre, vous

> Pierre! Et lassée sans doute par la fatigue causée par les mots qu'elle

> venait de prononcer, la pauvre

enfant laissa retomber inerte sa tête sur l'oreiller. _C'est curieux, fit observer le docteur, je constate que le pouls se relève, l'œil a été pendant un

vahit-il de nouveau ? Et oubliant ceux qui étaient là, le vieux praticien s'écria: -Ah! je dounerais je ne sais

Enlevez l'abat-jour, madame, reprit-il, nous allons tenter un suprême effort.... La fièvre est à craindre, mais nous la combattrons, je préfère tout a cet état d'insensibilité contre lequel il

-Mettez-vous à ma place, prenez lui la main, et annoncezlui la bonne nouvelle que vous avez apportée ce matin à sa chè-

du docteur. dans les siennes sa petite main amaigrie.... Chose étrange, Marie qui n'a-

vait pas paru sentir le contact de la main du brave médecin, tressaillit brusquement, et le jeune homme sentit une pression très sensible.

sez-vous ? La pauvre enfant ouvrit

grands ses yeux qu'elle fixa devant elle. Dès que son regard eut rencontré celui du bien-aimé, un

vres pâlies.

oie, continua: _Mon père consent à notre union.... -Notre union, il consent, ré-

péta la jeune fille, tandis que son front se plissait sous les efforts visibles qu'elle faisait pour ressaisir sa pensée!

cour, nous allons nous marier; il faut vite guérir....

Un courant sympathique s'était tout de suite établi entre

Comme ils s'entretenaient à avait été remise dans l'après-

-Je vous présente un véritable ami, notre soutien dans la avoir présenté Pierre Delvomauvaise fortune! Il a vu naî- court, entra doucement dans ia tre mon pauvre père, moi et Ma-l'chambre de la malade afin de De son côté, Pierre Delvo rie, c'est grâce à lui, grâce à son leur laisser le loisir de s'entretedévouement, à son aide, que ma nir seuls durant quelques insvive anxiété l'heure fixée par mère a supporté saus succomber tants. Mme Dubreuil; il était donc ar- sous leur poids les malheurs qui

-Vonlez-vous me donner vo-

Le vieux militaire tendit sa

l'escalier vint mettre un terme à la confusion du dévoué servi-

vieux praticien, lequel, touché

–Attendez ici, je vais exami-

– Eh bien, chère madame, s'est il opéré quelque change. ment depuis ce matin? Elle est

et à part lui: Diable, je préférais l'état fébrile à cet anéantis-Mme Dubreuil, suspendue aux | mère dont les yeux levés vers le

forte, répondit à mi-voix la mal--Non, non, avec ce calme

il sera moins anxieux en assistant à ce qui va se passer.

expliqua toujours à voix basse le docteur Durand, qui prit dou-

façon que les yeux de la malade tombent droit sur lui. Bien, c'est parfait; je vous prie, madame, de bien vouloir onla fermement le docteur.

La pauvre enfant fit un léger

mouvement, ses lèvres presque exsangues s'agiterent, un murmure vague en sortit, mais ses yeux mornes, à demi fermés, ne se dirigèrent pas vers le docdégager le bras qu'il maintenait. dis que son regard parcourait la

compris! Allons, il faut essayer antre chose, et d'une voix ordinaire, il reprit: _Mademoiselle Marie, il y a

votre fiancé? n'avait pas compris, du moins elle avait entendu! A plusieurs cement le bras droit de Marie, reprises elle se mit à répéter étendue inerte sur la couver- d'une voix plaintive qui allait instant moins atone.... elle a

je souffre....

quelques mots, doucement d'a--Marie, chère Marie / me voici, je suis là.... Je vons en sup. faut réagir. -Mademoiselle Marie, m'en plie, parlez encore, nous sommes

droyant. O puissance indéniable de l'a-

êtes la ! —Je veux... je veux le voir,

droit au cœur du pauvre Delvo- parfaitement reconnu la voix; pourquoi l'anéantissement l'en-

> quoi pour qu'elle ait une vraie crise!

La chambre s'était trouvée

re mère. Pierre exécuta les instructions Assis près de la malade, il prit

-Ma chérie, s'écria t-il, chère Marie, c'est moi, me reconnais-

sourire navrant erra sur ses lè-

Le jeune homme, déjà fou de

-Oui, chère aimée de mon

[La suite à dimanche prochain.]